

Faust, un mythe à travers les époques

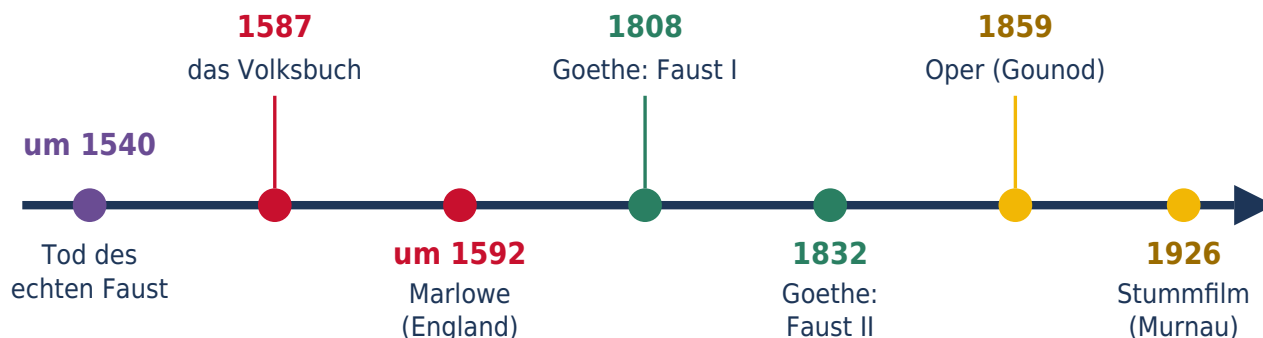
Cours d'allemand en 2de

Faust en cours d'allemand de 2de : d'un homme réel à une légende

Faust a vraiment existé. Au début du XVI^e siècle, un certain Johann Georg Faust parcourt le sud-ouest de l'Allemagne. Il se présente comme astrologue, médecin et magicien. Il serait né vers 1480 et mort vers 1540. Ses contemporains le prennent souvent pour un charlatan. Pourtant, après sa mort, une rumeur se répand : le diable serait venu chercher son âme. En allemand, on peut dire : **Die Leute erzählten, dass der Teufel ihn geholt hatte.**

En 1587, un imprimeur de Francfort-sur-le-Main publie un livre populaire, l'**Historia von D. Johann Fausten**. On l'appelle simplement **das Volksbuch**. Ce récit raconte qu'un savant signe un pacte avec le diable pour vingt-quatre ans. Pendant ce temps, il obtient le savoir, le plaisir et le pouvoir. Ensuite, il doit payer de sa vie. Le livre connaît un grand succès et passe vite les frontières. Ainsi, vers 1592, l'Anglais Christopher Marlowe en tire une pièce de théâtre.

Faust durch die Jahrhunderte



Legende → Theater → Oper → Kino: Der Mythos lebt weiter.

Cinq siècles de Faust : **Der Mythos lebt weiter.**

Définition

Un **mythe (der Mythos)** est une histoire qui traverse les époques. Chaque époque la raconte autrement, car elle y projette ses propres questions. Le mythe de Faust en pose une, très simple : jusqu'où peut-on aller pour tout savoir et pour profiter de la vie ? En allemand, le sujet d'une œuvre se dit **der Stoff : der Faust-Stoff**.

Le Faust de Goethe : un savant insatisfait

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) découvre la légende dans son enfance, grâce aux spectacles de marionnettes. Il travaille ensuite sur son **Faust** pendant près de soixante ans. La première partie paraît en 1808. La seconde paraît en 1832, l'année de sa mort. Goethe donne à son œuvre un sous-titre clair : **Eine Tragödie**.

Au début de la pièce, le docteur Heinrich Faust est seul, la nuit, dans son cabinet de travail. Il a tout étudié, mais il se sent vide. Voici ses premiers mots, en vers :

**Habe nun, ach! Philosophie, / Juristerei und Medizin, / Und leider auch Theologie
/ Durchaus studiert, mit heißem Bemühn. / Da steh ich nun, ich armer Tor! / Und
bin so klug als wie zuvor;**

Johann Wolfgang von Goethe, Faust I, scène « Nuit » (1808), extrait du domaine public.

En français, cela donne à peu près : « J'ai donc étudié à fond, hélas, la philosophie, le droit, la médecine et même, malheureusement, la théologie, avec un effort ardent. Et me voici, pauvre fou, pas plus savant qu'avant. » Faust voudrait comprendre **was die Welt im Innersten zusammenhält**, c'est-à-dire ce qui tient le monde ensemble au plus profond de lui. Or les livres ne lui donnent pas cette réponse. Il est donc déchiré entre le ciel et la terre : **Zwei Seelen wohnen, ach! in meiner Brust**.

Achtung !

Ne confondez pas **der Tor** (le fou, le naïf), mot vieilli que l'on lit chez Goethe, et **das Tor** (le portail, le but au football). De même, **die Faust** est un nom commun qui signifie « le poing ». Le personnage, lui, s'appelle simplement **Faust**, sans article.

Le pacte avec Méphisto : un pari dangereux

Tout commence au ciel, dans le prologue. Le Seigneur, **der Herr**, et le diable Méphisto font un pari. Méphisto pense qu'il peut détourner Faust du droit chemin. Le Seigneur le laisse essayer. Le diable se présente alors chez Faust, d'abord sous la forme d'un caniche noir, **ein schwarzer Pudel**. Quand l'animal se transforme, Faust s'écrie : **„Das also war des Pudels Kern!“** Aujourd'hui encore, **des Pudels Kern** signifie « le fin mot de l'histoire ».

Ensuite, les deux personnages concluent un marché. Sur terre, Méphisto servira Faust et lui fera goûter tous les plaisirs. Dans l'au-delà, en revanche, Faust devra le servir à son tour. Faust ajoute une condition : il perdra le jour où il dira à un instant de bonheur « Attarde-toi, tu es si beau ! ». Le contrat est signé avec une goutte de sang.

Der Pakt mit Mephisto

Die Wette

Mephisto dient Faust auf der Erde.

Sagt Faust eines Tages:

„*Verweile doch! du bist so schön!*“,

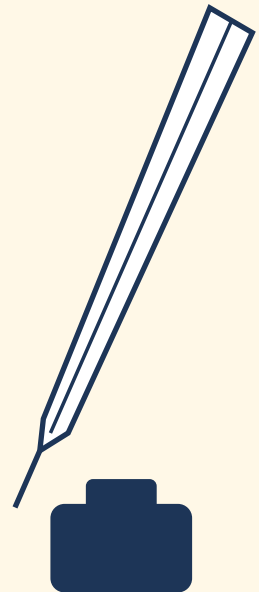
dann gehört seine Seele
dem Teufel.

Faust

mit Blut



Mephisto



die Feder

Le pacte : une plume, un parchemin et une goutte de sang.

Lisez maintenant ce résumé écrit pour vous en allemand simple.

Heinrich Faust ist ein berühmter Gelehrter, aber er ist unglücklich. Er weiß, dass er die Welt nicht wirklich versteht. Eines Abends erscheint ihm Mephisto, ein Teufel. Er bietet Faust einen Pakt an: Auf der Erde wird Mephisto sein Diener sein und ihm alle Freuden des Lebens zeigen. Wenn Faust aber zu einem Augenblick sagt: ‚Verweile doch! Du bist so schön!‘, dann gehört seine Seele dem Teufel. Faust unterschreibt mit seinem Blut. Bald verliebt er sich in Gretchen, ein junges Mädchen aus der Stadt. Diese Liebe endet tragisch.

Texte original écrit pour allemand-pdf.fr.

Questions de compréhension

1. Pourquoi Faust est-il malheureux au début du texte ?
2. Sous quelle forme Méphisto apparaît-il dans la pièce de Goethe ?
3. Que promet Méphisto à Faust sur la terre ?
4. Dans quel cas Faust perd-il son âme ? Citez la phrase allemande.
5. Avec quoi Faust signe-t-il le pacte ?

Règle

Pour exprimer une condition, on emploie **wenn**. Le verbe conjugué se place à la fin de la subordonnée. Si la subordonnée vient en premier, la principale commence par son verbe : **Wenn Faust zufrieden ist, verliert er die Wette.** On peut aussi reprendre la condition

par **dann** : **Wenn Faust zufrieden ist, dann gehört seine Seele dem Teufel.**

Beispiel

Mephisto hilft Faust, wenn er etwas wünscht. Méphisto aide Faust quand il désire quelque chose.

Wenn Faust Gretchen sieht, verliebt er sich sofort. Quand Faust voit Gretchen, il tombe aussitôt amoureux.

Sagt Faust „Verweile doch!“, dann hat Mephisto gewonnen. Ici, la condition est sans **wenn** : le verbe vient en tête. C'est un tour plus littéraire.

Gretchen, puis Faust au théâtre, à l'opéra et au cinéma

La tragédie de Gretchen

D'abord, Méphisto emmène Faust chez une sorcière, qui le rajeunit. Ensuite, dans la rue, Faust rencontre Gretchen, de son vrai nom Margarete. Il tombe amoureux, et elle aussi. Un jour, elle lui pose une question directe sur sa foi : **„Nun sag, wie hast du's mit der Religion?“**

Depuis, **die Gretchenfrage** désigne une question décisive et gênante. Hélas, cette histoire d'amour tourne au drame : la mère de Gretchen meurt, puis son frère Valentin est tué par Faust. Gretchen tue ensuite son enfant nouveau-né et finit en prison. Elle refuse pourtant de fuir avec Faust. À la fin, une voix venue du ciel annonce qu'elle est sauvée.

Un mythe sans cesse réécrit

Après Goethe, Faust devient une figure européenne. En France, Hector Berlioz compose *La Damnation de Faust* en 1846. Puis, en 1859, Charles Gounod crée à Paris un opéra intitulé *Faust*. En 1926, le réalisateur allemand Friedrich Wilhelm Murnau en fait un grand film muet, **ein Stummfilm**. Enfin, en 1947, Thomas Mann publie **Doktor Faustus**, un roman sur un musicien prêt à tout pour créer. Chaque œuvre transforme le pacte : tantôt il parle de science, tantôt d'art, tantôt de pouvoir.

Le mythe vit aussi dans la langue. L'adjectif **faustisch** qualifie une soif de savoir sans limite. Par ailleurs, on parle d'un « pacte faustien » quand quelqu'un sacrifie ses valeurs pour réussir. En allemand, on dit : **einen Pakt mit dem Teufel schließen**.

Vocabulaire et expression écrite

Wortschatz

Deutsch	Français
der Gelehrte, -n	le savant
das Wissen	le savoir
die Wissenschaft, -en	la science

der Teufel, -	le diable
die Seele, -n	l'âme
der Pakt, -e	le pacte
die Wette, -n	le pari
wetten	parier
unterschreiben (unterschrieb, unterschrieben)	signer
das Blut	le sang
der Augenblick, -e	l'instant
verweilen	s'attarder
die Sehnsucht	le désir ardent
verführen	séduire
die Schuld	la faute, la culpabilité
die Erlösung	le salut, la délivrance
der Engel, -	l'ange
die Hexe, -n	la sorcière
der Stoff, -e	le sujet d'une œuvre
die Tragödie, -n	la tragédie
die Bearbeitung, -en	l'adaptation
der Stummfilm, -e	le film muet
das Volksbuch, -er	le livre populaire
die Gier	l'avidité

Pour parler du mythe, quelques tournures sont très utiles. Par exemple : **Faust will alles wissen**. Ou encore : **Er verkauft seine Seele, weil er unzufrieden ist**. Pour donner votre avis, employez **Meiner Meinung nach** suivi du verbe : **Meiner Meinung nach ist Faust egoistisch**.

Méthode

1. Sujet d'expression écrite : Faust vit aujourd'hui. Quel pacte signerait-il ? Que demanderait-il à Méphisto ?
2. Rédiger en allemand un texte de 100 à 120 mots.
3. Employer au moins deux subordonnées avec **wenn** et une avec **weil**.
4. Terminer par votre avis : ce pacte est-il une bonne idée ?

À retenir

- Le vrai Faust est mort vers 1540 ; le **Volksbuch** de 1587 lance la légende.
- Goethe publie **Faust I** en 1808 et **Faust II** en 1832.
- Faust conclut avec Méphisto un pacte et un pari, signés avec son sang.
- Gretchen est la victime principale de ce pacte.
- Dans la subordonnée en **wenn**, le verbe conjugué va à la fin.
- Le mythe est repris à l'opéra (Berlioz, Gounod) et au cinéma (Murnau).